

**Salaber**

# **Le Baron Caraïbes**

*Roman*



*Alexandrie Online*

*Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

*Date de publication : 18-11-2009*

**La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.**

# Extrait

## Le duo ... (chapitre 1)

L'un a la peau noire et les yeux tout aussi sombres, qui n'en luisent pas moins d'une juvénile gaité. Une montagne de muscles illuminée d'un sourire perpétuel, que sa jeunesse ne permet pourtant pas d'interpréter.

Il a vu le jour sur une île minuscule, longtemps oubliée, dont les premiers habitants avaient été impitoyablement massacrés par de sauvages cannibales, eux-mêmes pieusement pacifiés et déportés, puis lucrativement remplacés par des hommes-bêtes de somme, importés. Ses aïeux se perdaient dans une lignée rompue, chantant en succombant sous le fouet, marqués au fer rouge, vendus quelques sous sur des marchés honteux ; sans droits, sans identité, sans autre âme que couleur des ténèbres auxquels on les vouait.

Il en a la peau noire et la carrure d'un géant comme son rire puissant, aux sonorités de tambour vaudou, qui roule et qui gronde sur le monde des vivants.

L'autre a ce teint profondément hâlé que prend la peau blanche surexposée à l'astre de lumière qui éclaire le monde et en assure l'existence.

L'allure plus matûre, le geste plus calculé, la parole plus sûre, vous guident instinctivement vers des yeux émeraudes, entourés de légers sillons qui en décomptent les ans. Si le vert est la couleur de l'espoir, celui-ci ne vous en laissera guère. Au plus profond de ce regard n'étincellent que les affres d'un mystère sans nom. Issu d'un des plus vieux peuples de la terre, à la langue étrange et toute aussi ancienne, ses ancêtres avaient du lutter pendant des milliers d'années pour conserver leurs vallées et quelques droits à leur identité.

Il en a la peau claire et un regard perçant de l'âme des humains, qu'il scrute et qu'il sonde jusqu'à leurs confins ...

Tel est le duo black and white qui, en plein vingt-et-unième siècle, pendant sept ans, l'un et l'autre, l'un avec l'autre, jamais l'un sans l'autre, mit à feu et à sang les frontières entre l'Histoire et la légende. Un duo qui, au plus profond des nuits les plus noires, chevauchait la tempête, distançait le vent, jouait avec les dieux et tutoyait les démons. Un duo qui rivalisait d'audace avec les pires éléments ; en équilibre permanent sur un fil tendu entre l'inimaginable et l'impossible. Un duo qui, jamais vu, jamais pris, jamais disloqué, avait régné sans partage sur les coeurs, les passions et les âmes,

d'une des plus belles régions ensoleillées du globe.

L'un a la peau seulement hâlée et s'est retiré, enfin apaisé, sur l'île qui vit naître l'autre, embrasant de son regard insondable les quelques kilomètres carrés du paradis qu'il s'est tant mérité.

L'autre a la peau toujours aussi noire et règne sur l'éternité, plus loin, là-bas. Là-bas où vivent tant de ceux que le destin, le courage, la fortune ou la témérité a favorisés. Un là-bas avec lequel aucun autre endroit du monde ne peut rivaliser. Ce là-bas qui "use" tous les superlatifs, les amalgame, les banalise, les pulvérise. Cet unique endroit de la planète, fou, insolent, lumineux, boulimique, insouciant, bordé de plages féériques, qui catalyse le rêve, la puissance, la grandeur, l'exotisme, l'amour, la folie, l'aventure, le frisson. Un endroit comme nul autre ailleurs, que nous allons atteindre d'un coup d'ailes, en quelques mots, en quelques phrases. Il y là-bas tout ce que vous connaissez, avez entendu dire de ... ou imaginez de ... Tout ce qu'il y a ailleurs de mieux, plus tout ce qui n'existe que là-bas. Tout n'étant encore que bien au dessous de tout ce que vous pouvez imaginer de ce que cela peut bien être !

Vérifiez bien le parfait fonctionnement de votre pacemaker, remontez votre tablette devant vous, attachez votre ceinture ou non mais serrez les dents. Il n'y aura aucune escale ni ravitaillement avant la dernière page où, là, seuls vos propres moyens vous permettront, peut-être, de redescendre sur terre ...

## **Salaber**

*Au début fut l'écriture passionnée, obsessionnelle, acharnée ; d'un impératif présent vers un plus que parfait futur. Jusqu'à parler comme dans les livres ... Adrénaline. Illusion. Puis vint l'écriture anaphylactique ; hypovolémie de la terminologie, collapsus des sens, arythmie grammaticale ... Souffrance. Aberration. Des ans suivent en écriture absence ; fermer les guillemets, fuir les mots, taire l'encre, conjuguer le tu plutôt que je ... Confusion. Construction. Arrive la paix de l'âme poivre et sel ; s'il te plait, écris moi un mouton ! Un mouton ... deux moutons ... trois moutons ... Le bille glisse, le verbe s'émancipe, les pages friponnent, c'était pourtant simple ... Il suffisait d'ouvrir les yeux au lieu de les fermer. Réincarnation.*

## **Le Baron Caraïbes**

*L'incroyable et épique destinée d'un Antillais de Marie-Galante, étudiant sans le sou, devenu Empereur malgré lui. Dans la difficile et implacable lutte en haute mer contre les trafiquants, à bord de leurs monstrueux et rapides Go-fast, qui est donc ce mystérieux Baron Caraïbes, dont les passes d'armes avec les intercepteurs des douanes sont suivies avec fébrilité, d'un bout à l'autre des Caraïbes, par toute une population avide et complice ? Mais tout est-il toujours aussi simple dans ces terres étranges et lointaines ?...*